

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Van Laer, 12 août 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Vigerie, A.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Van Laer](#) est destinataire de cette lettre

[Vigerie, A.](#) est auteur(e) de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (4)

Collation 1 p. (364r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Vigerie, A, Jean-Baptiste André Godin à monsieur Van Laer, 12 août 1863, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/29875>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Vigerie, A.](#)

Date de rédaction[12 août 1863](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Van Laer](#)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

Description

RésuméGodin informe Van Laer qu'il cessera de lui confier des voyages et de lui verser une allocation mensuelle de 50 F à partir du mois suivant : « Dans l'impossibilité où je suis de subordonner l'offre de mes produits en Belgique aux voyages que vous fait faire votre maison principale, me détermine à mettre en route, tout spécialement, un employé de mon établissement. » Godin lui indique qu'il pourra toujours continuer à placer les produits de l'usine de Laeken s'il le désire, en bénéficiant d'une commission de 3 % sur les ventes mais en contribuant à 1/10e des pertes en cas d'insolvabilité d'un client.

Notes

- Une numérotation manuscrite est copiée dans la marge du folio : « "/>
- Le courrier est signé Vigerie par procuration de Godin-Lemaire.

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Lieux cités

- [Belgique](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomVan Laer

GenreHomme

Pays d'origineBelgique

Activité

- Commerce
- Employé/Employée

BiographieVoyageur de commerce actif en Belgique dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il voyage en 1862-1863 pour le comte des Fonderies et manufactures Goidin-Lemaire. Van Laer réside à Bruxelles (Belgique) en 1863.

NomVigerie, A.

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéEmployé/Employée

BiographieComptable employé à Guise par les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire de 1862 à 1865. Godin le désigne comme son « principal employé » en 1863. L'épouse de A. Vigerie s'occupe de l'aménagement de la première salle d'asile du Familistère de Guise. De mars 1864 à mars 1865, Godin correspond avec lui en expédiant son courrier à Amsterdam (Pays-Bas).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Mise 12: tout 1863

Monsieur Van Laer
Bruxelles.

L'insolubilité où je suis de subordonner l'offre de mes
produits en Belgique aux voyages que vous ferez pour
votre maison principale, me le termine à mettre
en route, tout spécialement, un employé de mon
usine.

Je vous en donne avis & vous prie de prendre
note que, par ce mois, je ne vous devrais plus
l'allocation mensuelle de 30^e que je vous faisais.

S'il vous convient de placer mes articles,
lorsque vous serez en voyage, vous pourrez toujours
vous faire rendre compte par l'usine de Leickens
des les motifs, tarifs & conditions; mais pour ces
affaires & à dater du 31^e je ne vous
allouerais aucun fixe; vous aurez seulement droit
à une commission de trois pour cent sur le
montant net des ventes encaissées & vous en serez
participer pour un dixième sans les pertes que
j'en souffrirais par suite de l'insolubilité des maisons.
Vous vous aurez rendu pour mon compte.

Agrez, Monsieur, mes salutations empressées,
J. P. le colon de main
Sigeur